



ANALYSE

2020/19

LA GRAND-PARENTALITÉ, LA COVID-19 ET

LE NUMÉRIQUE

La grand-parentalité, la Covid-19 et le numérique. Un ménage à trois pour le bien des familles.

Témoignages sereins en période de haute turbulence.

Après avoir empêché nos familles de dire correctement au revoir à leur défunt-e, après avoir limité le partage de la joie de nos jeunes marié-e-s, après avoir rendu impossible de montrer suffisamment notre affection à nos aîné-e-s cloîtré-e-s dans des maisons de repos devenues malheureusement « mouiroirs », voilà que cette satanée Covid-19 nous ôte nos dernières célébrations familiales de l'année.

Quand pourra-t-on à nouveau goûter à de réels plaisirs familiaux ? Car, si aujourd'hui, nombre d'entre nous ressentent un véritable désarroi face aux conséquences sociales de la pandémie, cela s'explique en partie au moins par ce vide abyssal laissé par l'absence de nos familles dans nos vies. En effet, les familles ne se suffisent aucunement de ce noyau filial traditionnel (papa, maman et leurs enfants), promu comme seul lieu de contacts familiaux possible par nos autorités.

Un noyau filial qui résume insuffisamment nos besoins de relations familiales

Nos familles sont bien plus larges, plus diversifiées et, les personnes que nous chérissons par-dessus tout, dépassent cette seule relation filiale directe. Nous l'écrivions déjà en 2012, la famille d'aujourd'hui se transforme et se « virtualise »ⁱ.

Selon les sociologues, en effet, celle-ci calque désormais son fonctionnement sur le modèle des réseaux sociaux. En son centre de gravité se trouve l'enfant, devenu roi, alors qu'autour de lui s'organise une constellation de personnes parmi lesquelles il choisit de rentrer en contact et avec qui la relation n'est plus donnée *ad vitam*ⁱⁱ.

Les liens familiaux ne sont plus immuables, ils se construisent petit à petit et doivent irrémédiablement s'entretenir. Cette mécanique autorise donc une multiplicité de formats de relations. Les familles sont désormais recomposées, communautaires ou encore claniques, basées sur des amitiés très profondes. Tandis que certain-e-s n'hésitent pas à revendiquer cette notion pour qualifier la relation entretenue avec leurs collègues.

À ce titre, force est de constater que notre système de « famille traditionnelle », basée sur le noyau (papa, maman, enfants) n'a rien d'immuable ni de tellement traditionnel. A l'échelle de l'histoire humaine, cette conception n'est arrivée que très récemment, avec le code Napoléonⁱⁱⁱ. Ainsi, antérieurement chez nous et actuellement ailleurs dans le monde, la notion de « noyau familial » n'a strictement aucun sens et cette famille peut s'étendre à l'ensemble de la communauté.

La famille, grande oubliée de la gestion sanitaire

En supprimant tout contact réel avec l'autre, avec ces personnes qui ne partagent plus forcément directement notre ADN mais qui font partie de nous, ce virus tue bien plus que ce que les chiffres veulent bien le dire.

Car ces chiffres ne sont que la vision quantitative extrêmement restreinte. Ils ne lèvent qu'une partie du voile d'une catastrophe sanitaire globale.

Trop souvent encore, dans nos sociétés occidentales, nous résumons la santé au médical. Oui, le virus tue par son effet sur les voies respiratoires etc. mais il tue également énormément par son impact sur la santé mentale.

Totalement absente des tablettes de nos décideurs et décideuses lors de la première vague, la santé mentale commence à peine à être prise en compte pour cette deuxième vague. Aujourd'hui, en signe d'encouragement, les librairies et les musées sont autorisés à ouvrir.

Néanmoins, une étude menée l'année dernière avec la contribution du public de l'ACRF-Femmes en milieu rural a montré qu'il existe une autre forme de santé encore bien plus importante aux yeux des femmes rencontrées : la santé sociale et familiale !¹

Pour se sentir bien, il est primordial que sa famille se sente bien. Beaucoup ont, en effet, témoigné du fait qu'elles pouvaient se sentir en bonne santé malgré l'un ou l'autre problème locomoteur ou certaines douleurs articulaires².

Par contre, lorsque la famille dysfonctionne, pour beaucoup, il est impossible de se sentir bien. Et cela s'exprime tant au niveau de la santé morale que physique. Perte d'énergie, saute d'humeur, vivacité en baisse, douleurs du quotidien se faisant davantage sentir, maux de tête, la liste des problèmes de santé liés aux soucis familiaux est longue. Alors qu'en cas de dysfonctionnement familiaux extrêmement graves, le recours au suicide peut même être envisagé³.

A contrario, l'effet de la santé familiale sur la façon dont se sentent les personnes peut se révéler également très positif. Selon les personnes sondées, un bon moment familial fait passer les problèmes quotidiens pour de « petits » tracassés⁴. Alors que le fait de devoir s'occuper des petits enfants, par exemple, maintient en forme et oblige à l'exercice et donne de l'énergie⁵.

Par conséquent, ces temps de Covid-19 sont de nature à réinterroger directement les relations intrafamiliales. Pour le public de l'ACRF-Femmes en milieu rural, cela s'est traduit par une réflexion sur leur grand-parentalité⁶.

Être grand parent aujourd'hui : s'adapter sans se renier

Lorsque l'on évoque les transformations actuelles des liens familiaux, la question de la grand-parentalité en ces temps troublés est fondamentale. Aujourd'hui, cette grand-parentalité représente un rôle essentiel de l'existence d'une majorité des Belges de plus de 50 ans. Selon Enéo, près de deux tiers (60 %) des personnes de plus de 50 ans sont grands-parents. Et parmi les grands-parents, 6 grands-mères sur 10 et 5 grands-pères sur 10 s'occupent de manière régulière ou ponctuelle de leurs petits-enfants⁷.

¹ <http://acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/Etude-santé-document-final-pour-impression.pdf>, site consulté le 9 décembre 2020.

² <http://acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/Etude-santé-document-final-pour-impression.pdf>, site consulté le 9 décembre 2020.

³ <http://acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/Etude-santé-document-final-pour-impression.pdf>, site consulté le 9 décembre 2020.

⁴ <http://acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/Etude-santé-document-final-pour-impression.pdf>, site consulté le 9 décembre 2020.

⁵ <http://acrf.be/wp-content/uploads/2019/12/Etude-santé-document-final-pour-impression.pdf>, site consulté le 9 décembre 2020.

⁶ Initiative de groupes locaux de la régionale « 3 provinces » de l'ACRF-Femmes en milieu rural.

⁷ ERALY, H., ANDRIANNE, P. et DELPEREE, F., *Grands-parents*, dans, Balises, n° 53 « Famille je vous aide », Enéo, 2016.

En outre, les statistiques montrent que 6 grands-parents sur 10 gardent leurs petits-enfants plusieurs jours par semaine⁸.

Au-delà de l'importance de la grand-parentalité en terme de chiffres, cette importance se mesure également et surtout en terme de « rôle » sociétal. Celle-ci procure, en effet, à de nombreuses personnes de plus de 50 ans un sentiment « d'utilité », un objectif et une motivation à traverser les affres de la vie et du vieillissement. Certaines de nos membres témoignaient ainsi qu'être grands-parents, « *c'est rester plus longtemps jeune de caractère* ». ⁹

Pour les membres des groupes de l'ACRF-Femmes en milieu rural s'étant exprimées sur la question, la grand-parentalité est avant tout un bonheur.

Il s'agit d'un bonheur affectif, une bulle d'oxygène dans cette actualité morose, suivant un sentiment d'amour filial fort. « *C'est un bonheur hors mesure. Quelle joie de retrouver des sourires, des traits, des attitudes de nos enfants dans nos petits-enfants.* » ¹⁰

« *Ce sont les petits qui nous donnent une place importante dans leur petite vie, ils sont toujours heureux de nous voir* » ¹¹

Par ailleurs, ces témoignages font état d'un bonheur qui n'est pas uniquement lié au fait « d'être avec » ses petits-enfants mais aussi et même peut-être davantage « d'être là pour » eux.

Cette grand-parentalité est l'un des derniers lieux de transmission gratuite, désinstitutionnalisée et désintéressée. Le bonheur d'être grands-parents passe par le don de soi mais également par une relation d'échange avec ses petits-enfants de même que la sensation d'être capable de leur ouvrir des perspectives :

« *c'est une vraie satisfaction de pouvoir transmettre certaines de nos expériences de la vie courante au fur et à mesure des situations quotidiennes sans pour cela se prendre pour un personnage connaissant "La Vérité" infaillible* » ¹²

« *Transmettre nos connaissances, notre présence offre aux petits d'autres horizons, d'autres façons de voir, de penser, de réfléchir... Fort différent entre génération surtout la nôtre et « leurs parents », nos enfants.* » ¹³

De ce fait, la crise que nous connaissons est d'autant plus aiguë pour notre public qu'elle leur ôte ce « rôle » sociétal et familial, de même que le sentiment de reconnaissance qui lui est lié. Alors que ces personnes ne peuvent plus venir « garder » ou, mieux, « partager la vie de leur petits-enfants », que leur reste-t-il de leur grand-parentalité ?

Comment être grands-parents en temps de Covid-19 ?

Si l'on dit « loin des yeux, loin du cœur », et que la grand-parentalité, comme toutes relations familiales, doit désormais s'entretenir activement, comment alors alimenter ce rôle en ces temps de Covid-19 ? Comment la pratiquer en ces moments troublés ?

Selon une enquête en ligne de la plateforme « Happy Grands-Parents » ¹⁴ sur quelques 1528 répondant.e-s, seuls 10% des personnes sondées ont affirmé que la Covid -19 n'avait pas eu d'impact sur

⁸ <https://rtl.be/info/belgique/societe/les-grands-parents-tres-sollicites-sont-ils-menaces-de-burn-out--948154.aspx>, site consulté le 1 décembre 2020.

⁹ Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹⁰ Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹¹ Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹² Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹³ Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹⁴ Il s'agit d'une plateforme en ligne qui rassemble les grands-parents autour de bons plans, astuces et autres activités de loisirs. Voir <https://happygrandsparents.be>, site consulté le 9 décembre 2020.

leur habitudes. Autrement dit, parmi les affilié-e-s à cette plateforme une toute grande majorité (90%) a ressenti de plein fouet les contraintes liées à la gestion de cette pandémie.

En outre, et cela ne surprendra personne, 86 % des personnes sondées ont affirmé que l'isolement du reste de la famille que la Covid -19 a généré est très difficile à vivre.

Aussi, afin de contourner cette douleur, la majorité de ces personnes (83%) se sont tournées vers les technologies de communication (Skype, Whatsapp, Facebook, Zoom, etc.) tandis qu'à peine un tiers (38%) se sont orientées vers les moyens plus traditionnels comme le téléphone ou le courrier papier.

Bien que le grand taux de personnes faisant le choix des technologies numériques soit fortement corrélé au fait que cette enquête d'« Happy Grands-Parents » s'adresse à des personnes abonnées à une plateforme en ligne et donc habituées à ces technologies, cette enquête montre tout de même que le numérique a été un passage quasi obligé pour les familles voulant conserver un lien entre ses membres.

Les bénévoles de l'ACRF-Femmes en milieu rural s'étant exprimées sur cette question ont d'ailleurs été très claires à ce sujet. Internet, les smartphones, les réseaux sociaux font partie, désormais, du quotidien de tous les membres de leur famille.

Évidemment, tout le monde n'est pas au même niveau. Quelques-unes n'ont d'ailleurs pas internet chez elles. Néanmoins, pour les autres, entre celles qui ont dû se jeter activement dans le grand bain du numérique pour conserver leur relation avec leurs petits enfants et les familles plus à la page et habituées à ces modes de communication, toutes les formes d'expérimentation des relations virtuelles ont coexisté lors de ces confinements successifs.

Mais une chose est certaine, sur les questions numériques comme dans l'ensemble de leur relation familiale, être grand-parent, c'est savoir guider et mettre des limites sur base d'éléments critiques. « *Un ado, un enfant sont-ils suffisamment formés pour avoir une maîtrise de toutes ces connexions malveillantes ?* »¹⁵ se questionnait ainsi une des membres de l'ACRF-Femmes en milieu rural.

Dans les familles sondées, lorsque les petits-enfants viennent loger chez papy et mamy, le smartphone, la tablette ou autres restent en bas dans la cuisine¹⁶. Mais plus fondamentalement, et, il y a de quoi en être fier, les membres sondées ont un vrai avis sur la question du numérique, mélange subtil d'une acceptation de ce fait de société contemporain, de sa non-diabolisation, mais aussi de sa remise en question critique.

« *Aujourd'hui, on a conscience des dangers de Facebook.* »¹⁷

« *Je suis heureuse de savoir que parmi les membres de notre famille dont 3 ados, une seule personne sur 10 soit connectée à Facebook. Les ados consultés ont dit préférer des applications plus sécurisées. Je fus sidérée d'avoir pris connaissance entre autres des utilisations qui peuvent être faites à l'insu des personnes. (...) Mais le numérique a aussi beaucoup d'avantages dans les relations avec nos petits-enfants.* »¹⁸

Loin d'une grand-parentalité vieillotte et immuable, pilier de l'image d'Épinal de la « famille traditionnelle », désormais, les petits enfants ont pu apercevoir toute la souplesse d'esprit et le doigté de leurs grands-parents. De quoi générer, assurément, une certaine dose de fierté.

« *Je pense que les petits enfants sont fiers de leurs grands-parents qui utilisent différents outils (mails, SMS, Face Time, WhatsApp, etc.).* »¹⁹

Du chaos et des douleurs générés par la Covid -19, les familles se sont donc montrées résilientes et se sont adaptées pour conserver ce qui leur est cher, le bonheur que l'autre nous transmet.

¹⁵Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹⁶Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹⁷Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹⁸Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

¹⁹Témoignage d'une membre de l'ACRF-Femmes en milieu rural recueilli en mai 2020.

Ces témoignages pleins de sérénité ont montré combien les grands-parents d'aujourd'hui et leur famille ont dû faire preuve de résilience. Pour beaucoup, cette épreuve a aussi été un révélateur de l'intensité de l'affection des autres.

La grand-parentalité est aujourd'hui soumise à rude épreuve, mais ce sont ces mêmes épreuves qui nous obligent à nous rendre compte du caractère fondamental pour nos sociétés et nos familles de la transmission intergénérationnelle.

Aussi, l'ACRF- Femmes en milieu rural est profondément convaincue que peu importe les formes de relations familiales qui naîtront de l'après Covid -19, ces relations existeront encore et toujours tant petits-enfants, parents et grands-parents, se retrouvent dans ce lien familial tout à fait spécifique, l'idée-même du don de soi, du désintéressement et de l'amour de son prochain.

Et à l'approche de Noël, bien que nous ne nous soyons pas vu autant que nous l'aurions espéré, il nous est important de prendre conscience de l'importance qu'occupe cette relation dans nos vies et notre société.

Corentin de Favereau
Chargé d'études et d'analyses

Pour aller plus loin :

- Vous êtes-vous senti-e amoindrie dans votre « rôle » familial traditionnel lors de cette période de Covid -19 ?
- Pensez-vous que vos relations avec vos enfants et petits-enfants vont changer après cette période de Covid-19 ?
- Pensez-vous que les technologies numériques intégreront davantage vos habitudes familiales à l'avenir ?



Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



CULTURE.BE

Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet www.acrf.be

L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites.

Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.

Merci !

*Editeur responsable : ACRF-Femmes en milieu rural ASBL – rue Maurice Jaumain 15 – 5330 ASSESSE
R.P.M. Liège-division Namur n°0408.004.863*

ⁱ http://acrf.be/wp-content/uploads/2014/11/acrfana_2012_31_famille_question_CdF.pdf, site consulté le 10 décembre 2020.

ⁱⁱ http://acrf.be/wp-content/uploads/2014/11/acrfana_2012_31_famille_question_CdF.pdf, site consulté le 10 décembre 2020.

ⁱⁱⁱ http://acrf.be/wp-content/uploads/2014/11/acrfana_2011_13_famille_grands-parents.pdf, site consulté le 10 décembre 2020.